

ÉLÉMENTS DE LANGAGE - MESSAGES

Sur l'Instrumentum laboris

- Bien qu'il ne s'agisse pas d'un document de synthèse, l'IL a été rédigé **sur la base de tout le matériel recueilli au cours de la phase d'écoute du Peuple de Dieu** - qui a débuté en octobre 2021 -, et en particulier des Documents finaux des Assemblées continentales. Par conséquent, avec sa publication, la première phase du Synode « Pour une Église synodale : Communion, Participation, Mission » s'achève, et la deuxième - celle de la célébration - de la XVI^e Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques, divisée en deux sessions (octobre 2023 et 2024), s'ouvre.
- **L'IL peut être considéré comme un point d'arrivée qui clôt la première phase du synode.** Cependant, la clôture de la première phase **ne signifie pas la conclusion du processus d'écoute et de discernement du peuple de Dieu.**
- **L'IL n'est pas un manuel d'ecclésiologie.** Ce qui a été écrit pour le document de travail de l'étape continentale s'applique également ici : « Il ne s'agit pas d'un document du Magistère de l'Église, ni du rapport d'une enquête sociologique ; il n'offre pas la formulation d'indications opérationnelles, de buts et d'objectifs, ni l'élaboration complète d'une vision théologique ». L'IL est plutôt **le fruit d'une expérience** : l'expérience de rencontres sincères et cordiales entre frères et sœurs dans la foi qui a été une source de joie. D'autre part, comme l'a rappelé le pape François, « le thème de la synodalité n'est pas un chapitre d'un traité d'ecclésiologie, encore moins une mode, un slogan ou le nouveau terme à utiliser ou à instrumentaliser dans nos rencontres. Non ! La synodalité exprime la nature de l'Église, sa forme, son style, sa mission » (*Discours aux fidèles du diocèse de Rome*, 18 septembre 2021).
- **L'IL ne propose pas de réponses et ne peut être compris comme une première ébauche du document final de l'Assemblée d'octobre**, à corriger ou à amender. En effet, le but du processus synodal « n'est pas de produire des documents, mais d'ouvrir des horizons d'espérance pour l'accomplissement de la mission de l'Église » (DEC, n. 6).
- **L'IL est un outil de discernement.** Il est conçu comme un outil pratique au service de la réalisation de l'Assemblée synodale d'octobre 2023 et de la préparation des participants à l'assemblée. Pour cette raison, il articule certaines des priorités qui ont émergé de l'écoute du Peuple de Dieu dans une série de questions pour la réflexion et le discernement de l'Assemblée, dans le but d'identifier certaines mesures concrètes à prendre pour approfondir l'apprentissage de la méthode et du style synodaux dans l'Église de notre temps.
- **Le point de référence de l'IL est l'Église locale, en tant que lieu théologique où les baptisés font concrètement l'expérience de marcher ensemble.** Les questions posées par l'IL expriment la richesse des réalités locales et des situations de vie à partir desquelles elles ont été élaborées : elles sont chargées des noms et des visages concrets des participants, elles témoignent de l'expérience de foi du Peuple de Dieu et portent ainsi l'empreinte d'une signification transcendante.

Ce dont témoigne l'Instrumentum laboris

- **Une expérience d'Église vivante** : l'expérience de rencontres sincères et cordiales entre frères et sœurs dans la foi a été une source de joie ; elle nous a fait toucher du doigt la catholicité de l'Église qui, dans la variété des âges, des sexes et des conditions sociales, manifeste une richesse extraordinaire de charismes et de vocations ecclésiales et conserve

un trésor de différences de langues, de cultures, d'expressions liturgiques et de traditions théologiques.

- La **conscience acquise** que devenir une Église de plus en plus synodale représente notre identité et notre vocation : marcher ensemble, c'est-à-dire faire synode, est la manière d'être vraiment disciples et amis de ce Maître et Seigneur qui a dit de lui-même « Je suis le chemin » (Jn 14,6). Aujourd'hui, cela constitue également un désir profond : « après l'avoir vécu comme une grâce, nous voulons continuer à le faire ».
- **On ne peut comprendre une Église synodale que dans l'horizon de la communion, qui est toujours aussi une mission** d'annoncer et d'incarner l'Évangile dans toutes les dimensions de l'existence humaine. La communion et la mission se nourrissent avant tout de la participation commune à l'Eucharistie, mais aussi des institutions, des structures et des procédures, qui sont des espaces dans lesquels la dignité baptismale commune et la coresponsabilité dans la mission sont non seulement affirmées, mais aussi exercées et pratiquées.
- **L'importance d'être une Église ouverte et inquiète au sein de notre époque.** Le pape François nous l'a rappelé : Si un chrétien ne ressent pas cette *inquiétude intérieure*, s'il ne la vit pas, il lui manque quelque chose ; et cette *inquiétude intérieure* naît de la foi et nous invite à réfléchir à ce qu'il est préférable de faire, à ce qu'il faut garder ou changer. L'histoire nous enseigne que l'immobilisme ne peut pas être une bonne condition pour l'Église (cf. *Evangelii gaudium*, 23). Et le mouvement est la conséquence de la docilité à l'Esprit Saint, qui est le metteur en scène de cette histoire dont tous sont des protagonistes inquiets, jamais immobile. (*Discours aux fidèles du diocèse de Rome*, 18 septembre 2021)
- **L'importance du chemin œcuménique** : c'est un appel à un œcuménisme créatif et renouvelé et à stimuler le dialogue œcuménique. Comme l'a rappelé le pape François dans son discours à Sa Sainteté Mar Awa III, patriarche catholique de l'Église assyrienne de l'Orient, « le chemin de la synodalité, sur lequel marche l'Église catholique, est et doit être œcuménique, tout comme le chemin œcuménique est synodal. »
- **Les particularités des situations vécues par l'Église dans les différentes régions du monde** : des trop nombreuses guerres qui ensanglantent notre planète et appellent à un engagement renouvelé pour la construction d'une paix juste, à la menace que représente le changement climatique avec la priorité qui en découle de prendre soin de la maison commune ; d'un système économique qui produit exploitation, inégalité et « gaspillage » à la pression homologatrice du colonialisme culturel qui écrase les minorités ; de l'expérience de la persécution jusqu'au martyre à l'émigration qui vide progressivement les communautés, menaçant leur survie même ; du pluralisme culturel croissant qui marque aujourd'hui la planète entière, à l'expérience des communautés chrétiennes qui représentent des minorités dispersées dans le pays où elles vivent, à l'expérience de la confrontation avec une sécularisation toujours plus poussée, et parfois agressive, qui semble considérer que l'expérience religieuse n'est pas pertinente, mais qui ne cesse pas d'être assoiffée de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Dans de nombreuses régions, les Églises sont profondément affectées par la crise des abus : sexuels, de pouvoir et de conscience, économiques et institutionnels. Il s'agit de plaies ouvertes, dont les conséquences n'ont pas encore été pleinement traitées. En plus de demander pardon aux victimes des souffrances qu'elle a causées, l'Église doit se joindre à l'engagement croissant de conversion et de réforme afin d'éviter que des situations similaires ne se reproduisent à l'avenir.
- L'importance de la méthodologie synodale pour un style et un dynamisme synodaux, centrés sur l'écoute et la **conversation dans l'Esprit**. La formation à cette méthode, en particulier des animateurs capables d'accompagner les communautés pour qu'elles pratiquent et vivent avec créativité la tension dynamique de la synodalité.

- La capacité d'affronter et de gérer les tensions pour accueillir la diversité comme chemin d'unité.
- L'intégration de la pluralité dans l'Église, y compris des charismes et des ministères, au-delà de l'uniformité, de la fragmentation et de la polarisation : « Le dynamisme synodal est une manière de les relier et de les mettre en valeur sans les écraser dans l'uniformité ».
- Une Église capable d'accueillir la vulnérabilité et l'incomplétude.
- L'importance de regarder au-delà du présent, vers la dimension eschatologique.
- La nécessité d'un renouveau liturgique qui soit compatible avec les aspirations des jeunes et qui préserve à la fois son essence et ses symboles. Cette nécessité découle de la prise de conscience que la liturgie est au centre de la vie de l'Église avec, en premier lieu, l'Eucharistie comme « source et sommet » de la vie chrétienne.
- La nécessité de gérer la tension entre la vérité et la miséricorde, entre la volonté d'être inclusif tout en étant authentique et fidèle aux enseignements de l'Église.

Sur la 16e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques

- Elle aura pour objectif de relancer le processus et de l'incarner dans la vie ordinaire de l'Église, en identifiant les lignes sur lesquelles l'Esprit nous invite à marcher de manière plus décidée. C'est le dynamisme du cheminement de l'Église, dans la fidélité à la mission que le Seigneur lui a confiée, qui est le fruit que nous demandons à la prochaine Assemblée. En effet, le but du processus synodal « n'est pas de produire des documents, mais d'ouvrir des horizons d'espérance pour l'accomplissement de la mission de l'Église » (DEC, n° 6).
- L'Assemblée synodale d'octobre 2023 sera également invitée à écouter profondément les situations dans lesquelles l'Église vit et accomplit sa mission.

La synodalité en bref

- La synodalité est un processus d'apprentissage.
- La synodalité commence par la prise en compte de notre "situationnalité" : les points de départ sont différents pour chacun d'entre nous.
- La synodalité est un processus graduel : il s'agit d'une conversion pas à pas.
- La synodalité est un apprentissage par la pratique.
- La synodalité est un chemin créatif et ouvert.
- La synodalité est une expérience spirituelle qui met l'Esprit Saint au centre.
- La synodalité est l'art de valoriser, d'accueillir et de savoir articuler tous les dons et charismes que le Seigneur a mis à la disposition de son Église.
- Ce synode est un processus de responsabilisation des baptisés.
- Ce synode est un processus de reconnaissance de l'autre/Autre par l'écoute
- Ce synode est un moyen de faire progresser la réception du Concile Vatican II.